

Ensemble

à l'Étape

Décembre 2016

Sommaire

Page 1

- **La vie culturelle à l'Étape**

"Des mots sur le bout de la langue"

Page 2

Visite au Musée de l'automobile Henri Malartre à Rochetaillé sur Saône

Visite au Musée des Confluences

Page 3

Atelier d'écriture
Cinéma

Page 4

Ecoute musicale

- **Avec d'autres**

Repas convivial dans l'Ain

Nombreux, **différents,** **et pourtant...**

Eh oui, c'est notre dernier journal "Ensemble à l'Étape"... jusqu'à une prochaine fois peut être !

Certains évènements nous amènent à prendre cette décision. Neuf personnes, accueillies depuis des années, vont nous quitter pour cause de retraite. Elles étaient très souvent les rédacteurs des articles ; nous les en remercions très sincèrement comme nous remercions Annie grâce à qui ce journal a pu revivre pendant 11 ans.

Par ailleurs, au cours du premier trimestre 2017, notre "très chère" animatrice, Chantal RANDANI, en poste depuis 25 ans, partira elle aussi à la retraite.

Nous allons fêter dignement tous ces départs, préparés depuis longtemps. Bien sûr, l'émergence de nouveaux projets se poursuivra et l'ÉTAPE, lieu convivial d'insertion sociale, continuera d'accueillir de nouvelles personnes qui en ont besoin !

Vous verrez dans ce numéro que les beaux jours ont facilité plusieurs sorties enrichissantes. Nous avons continué aussi des activités manuelles, notamment pour décorer

la salle de la maison des Sociétés. Un loto festif y aura lieu avant le temps de Noël organisé pour les familles de l'Accueil Familial Vacances suivies par le Secours Catholique de Bron. L'Étape est cette année encore invitée à s'y joindre.

Et tout récemment, après deux rencontres consacrées à leurs "galères", une grande partie des participants de l'Étape est allée au Forum "Les voix de la pauvreté" organisé par le Secours Catholique à Paris le 17 novembre. Nous avons continué à y échanger avec d'autres associations solidaires, cherchant comment refonder (et non rapiécer) notre protection sociale.

À la rentrée, grâce à une bénévoles compétente, un projet s'adressant aux personnes maîtrisant mal le français a vu le jour: nous vous en parlons ci-dessous.

Un autre projet doit faire participer dès le mois de novembre les personnes accueillies: un temps de gymnastique sur chaise.

Pour permettre cet accompagnement, et participer aux activités, nous recherchons toujours des bénévoles. N'hésitez pas à venir vous renseigner à l'Étape. Nous pourrions vous dire la richesse de ces temps passés ensemble les mardis et jeudis après midi.

L'équipe de rédaction

La vie culturelle à l'Étape

■ "Des mots sur le bout de la langue"

Au cours des deux premières séances, chacune de nous a évoqué des lieux ou des objets à partir de livres que nous avait amenés Chantal W. sur nos pays (Algérie, Maroc, Turquie, Roumanie, Vietnam).

Par exemple, à partir d'une photo sur la grande mosquée d'Alger, Fatima et Khémisa ont raconté ce qui se passait à la sortie de la mosquée. Fadila a choisi une photo sur la préparation du thé à la menthe avec les verres que l'on utilise. Esma a parlé de la manière de tisser un tapis : à l'âge de quinze ans, elle en a fait plusieurs avec les filles du village.

Nous sommes ravis de pouvoir exprimer ce que nous ressentons devant les images choisies.

Mama



■ Visite au Musée de l'automobile Henri Malartre à Rochetaillée sur Saône



Nous avons projeté de visiter ce musée avec enthousiasme. Et comme nous avons de la chance à l'Etape, ce jour-là, il faisait beau. Un grand groupe s'est rendu sur le lieu. Nous avons débuté par un pique-nique dans le parc.



Puis la visite a commencé par le chateau ; il faut signaler que Lyon a été (et reste toujours) une grande ville industrielle. Elle comptait entre autres 150 constructeurs automobiles à l'aube du XX^{ème} siècle : c'était le plus grand nombre d'industries de l'automobile en France.

Dans ce chateau, répartis sur trois niveaux, on a pu admirer des cycles (draisiennes: cycles sans pédalier, motocyclettes, vélomoteurs, vélos dont plusieurs grands Bi). On trouve au rez-de-chaussée des modèles uniques de voitures et des affiches publicitaires d'époque. Nous avons pu admirer le fardier de Cugnot dans une magnifique reproduction à l'échelle 1/24e (le musée comporte une superbe collection de voitures miniatures).



Dans un grand salon étaient exposés différents modèles de voitures "modernes" du début à la fin XX^{ème} siècle dont, entre autres, un "Berliet" (qui fut d'abord un constructeur automobile) ainsi qu'un des véhicules "Mercedes" d'Hitler.

Comme vous le voyez, on ne s'ennuie pas à l'Etape. Après, nous sommes rendus dans une guinguette en bord de Saône pour nous remettre de nos émotions.

Alain, Jean-Marc



■ Visite au musée des Confluences

Après avoir pique-niqué sur les bords du Rhône, nous avons franchi le pont Raymond Barre. Nous sommes entrés dans le majestueux musée des Confluences. Nous avons emprunté la passerelle aérienne pour nous rendre sur la terrasse du musée où nous avons découvert deux vues magnifiques sur la ville de Lyon.

Après cet intermède, nous avons choisis de nous consacrer aux

expositions temporaires. La première présentait une exposition sur le pied. Il s'agissait de retracer l'évolution de la chaussure à travers le temps et l'espace : en bois, en cuir, en tissu et même en ficelle, la chaussure s'est modelée selon l'imagination de l'homme.

La deuxième salle exposait de la poterie ménagère africaine du nord au sud; la culture africaine s'est aussi développée dans les arts ménagers dont la beauté des objets magnifiait les demeures.

Dans une troisième salle, nous avons admiré des curiosités anciennes: des animaux empaillés, des chimères (monstres), des "vanités" (objets relatifs à la mort). C'était très impressionnant et nous avons découvert des animaux inconnus.

Dans une dernière salle obscure, nous avons vu des films panoramiques issus de la recherche scientifique antarctique aussi bien terrestre que sous-marine. L'effet en gros plan était absolument fascinant.

Cette journée a été enrichie par toutes ces découvertes.

Malika, Rabiha, Jean-Marc



■ Atelier d'écriture



Dans notre précédent numéro, nous vous avons parlé de l'atelier écriture auquel nous avons participé durant l'année 2015-2016 et de l'espoir de lire en public nos écrits. Notre demande a été acceptée et c'est ainsi que le 28 juin, nous nous sommes retrouvés dans la salle du Lieu Intergénérationnel. Nous avons chacun à notre tour lu avec émotion et un peu d'appréhension, soit nos propres textes, soit le récit d'un autre "écrivain".

Ce sont succédés Hélène, Jean-Marc, Annie, Malika, Marie-Lou, Sébastien, Régine, puis Chantal Wiart grâce à qui cet atelier et cette lecture ont pu être réalisés. Ceci s'est passé devant une salle attentive, où avaient été distribués auparavant biscuits et boissons. Les spectateurs ont apprécié et nous ont remerciés par des applaudissements nourris.

Hélène



■ Cinéma:

Lolo



Lolo: comédie d'un humour grinçant. C'est l'histoire de deux femmes d'une quarantaine d'années dont l'une, Violette, parisienne, cherche l'amour.

Après plusieurs échecs, elle rencontre Jean René, divorcé, gentil, attentionné, maladroit ; c'est l'amour fou. Mais c'est sans compter sur le fils chéri de Violette, âgé de vingt ans. Lolo, égocentrique, enfant gâté, pourrit la vie de Jean René pour détruire le

couple. Il veut empêcher que sa mère refasse sa vie. Pour cela, il a recours à tous les subterfuges : poil à gratter dans les placards, drogue dans le champagne, plein de coups bas pour dénigrer Jean René aux yeux de sa Violette.

Les deux amies se confient, parlent des hommes et, sans tabous, de leur sexualité : une liberté de ton qui a heurté certaines personnes présentes.

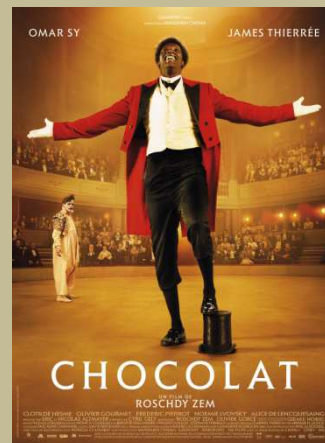
Ce que l'on peut retenir de cette histoire, c'est Lolo, enfant roi, qui ne pense qu'à son confort, à son repas servi par sa maman; il n'accepte pas qu'elle aime quelqu'un d'autre que lui, qu'elle soit une femme libre de vivre et d'aimer.

Les enfants rois sont en augmentation dans notre société de surconsommation, divorces, familles monoparentales et recomposées. Généralement, le père et la mère travaillent et manquent de temps pour leur éducation. Les parents, débordés devant leurs progénitures, ne leur donnent ni contraintes, ni repères pourtant nécessaires pour grandir dans le respect des autres. Ils ne leur apprennent pas le b.a.-ba des règles de politesse et sont souvent trop permissifs : l'enfant, capricieux, demande et aussitôt son souhait est exaucé. Il se prend pour le roi d'un monde où tout lui est dû.

Voilà, ce que ce film m'inspire.

Hélène

Chocolat



Chocolat est le nom de scène du premier clown noir, en tout cas ayant accédé à la notoriété en France. Au tournant du XX^{ème} siècle, le racisme étant ce qu'il fut, il était extrêmement difficile d'être noir et de devenir célèbre. Mais Chocolat, de son vrai nom Raphaël Padilla, était fort inventif, tellement opiniâtre et vraiment courageux ; exploité par ses partenaires, nous avons pu percevoir clairement l'injustice

faite à l'encontre des noirs. Cette bombe d'humour a su conquérir le cœur de ses contemporains avant d'exiger de monter sur scène pour interpréter les grands rôles du répertoire : rien moins que le grand Shakespeare,

Était-ce réellement un film comique ? Comique peut-être, mais d'un humour grinçant. En réalité, certains d'entre nous étaient quasiment au bord des larmes, d'autant que notre héros finit par mourir de tuberculose. Dans cette fin mélodramatique, l'auteur, pessimiste, veut-il nous laisser croire que la lutte contre le racisme est peut-être une cause perdue ? Une cause qui dépasse l'horizon d'une vie humaine.

Roschdy Zem, exploitant les finesses d'un montage serré, a réalisé un film... noir, d'autant qu'il exploite une image sombre, nocturne, pour nous plonger dans les affres de son héros et la disproportion d'une lutte, longtemps obscure. Nous avons pu ainsi mesurer le chemin déjà parcouru par la cause des noirs, tout en restant conscients des lacunes de notre engagement pour ce combat.

Les acteurs, Omar Sy et James Thierrée, ont su accorder à leurs personnages une densité et une luminosité à la hauteur de leurs caractères.

Un film magnifique, donc ; et absolument à revoir.

Jean-Marc, Raymond, Hélène

■ Ecoute musicale

Cet atelier a vu le jour cette année et nous le devons à Georges, bénévole, qui en plus de sa maîtrise du cartonage, a pu partager sa passion en s'impliquant dans cette demi-heure d'écoute et d'explications. Nous pouvons à cette occasion découvrir que beaucoup d'airs entendus dans la vie courante (pubs par exemple) proviennent de morceaux de musique célèbres.

Le mardi après-midi dans le cadre de l'étape nous avons créé une nouvelle activité "écoute musicale" qui a lieu de temps en temps.

La séance dure environ une demi-heure.

Son but est de faire connaître des auteurs de l'art lyrique, du classique et des thèmes de musique de films connus.

La première audition consista à entendre le célèbre air de l'ouverture de "Guillaume Tell" De Giacomo Rossini.

Nous expliquons succinctement le thème, la vie de l'auteur et ses principales œuvres. Pour Rossini: "La pie voleuse", "le barbier de Séville".

La deuxième séance a permis de parler d'un autre célèbre compositeur : Giuseppe Verdi. Nous avons pu entendre l'air célèbre de "La Traviata" ainsi que l'air non moins connu de "Nabucco" et les "trompettes d'Aïda". Chaque écoute est suivie d'un dialogue avec l'assistance.

Dans une troisième séance nous avons découvert sur le thème de "L'épée" des œuvres connues des amateurs comme "La danse du sabre" d'Aram Khatchatourian (compositeur russe),

"Excalibur" extrait de "Carmina Burana" de Carl Orff (compositeur allemand), puis "La guerre des étoiles" du compositeur américain John Williams.

Au cours de la quatrième séance, le thème était : Les marches turques et Persanes.

Nous avons pu entendre Mozart et sa célèbre "Marche Turque", "Sur un marché persan" d'Albert Ketelbey, compositeur et chef d'orchestre anglais, ainsi que la marche turque de Ludwig Von Beethoven (œuvre peu connue).

Il est prévu d'autres écoutes qui auront pour thèmes : Le western, Georges Bizet, ou réécouter des œuvres entendues dans d'autres séances.

Georges



Avec d'autres

■ Repas convivial dans l'Ain



Par un beau jour d'été, nous sommes partis en groupe avec un minibus prêté par la Maison de quartier des Essarts. Nous étions invités chez une amie pour un repas dans un grand jardin. Avant d'arriver, nous sommes allés marcher dans le site archéologique de Larina. Nous avons découvert une vue superbe sur la plaine de l'Ain.

Nous avons été très bien accueillis sous les arbres; nous avons vraiment apprécié ce repas concocté de ses mains.

Nous l'inviterons prochainement à partager un couscous au Centre Social et Culturel Gérard Philipe.

Christiane, Annie, Christine

■ Forum "Les voix de la pauvreté en France" (17 novembre)



Grand amphi du Palais Brongniart à Paris où nous nous sommes retrouvés fort nombreux avec d'autres organisations partenaires (dont les Centres Sociaux pour notre thème: la protection sociale).

L'après-midi s'est terminée par un dialogue avec trois personnalités du monde politique auxquels l'assistance s'est adressée en toute franchise.

Annie₂



Notre groupe au forum (3 d'entre nous étaient partis préparer les ateliers dès la veille)

Ce supplément a été réalisé par les participants de l'Etape et son équipe d'animation.